

Rencontre régionale des gardes et des agents du littoral

17 et 18 avril 2025
Marais d'Orx - Labenne

Éléments de compte-rendu

« Collecter et valoriser la mémoire des sites »



Organisée par la Délégation de rivages Aquitaine du Conservatoire du littoral, cette rencontre régionale annuelle a rassemblé pendant deux journées les gardes et agents du littoral d'Aquitaine autour de réflexions liées à la mémoire des sites et à la valorisation du patrimoine. Savoir d'où on vient est une bonne base pour pouvoir décider où on veut aller ! C'est vrai des personnes, mais aussi pour les lieux. Les sites du Conservatoire du littoral ont tous une histoire, le plus souvent riche, étonnante... et peu connue. Mettre en lumière ce passé et le valoriser contribue aussi à une bonne gestion de ces sites. L'archéogéographie et l'étude historique sont mobilisables pour découvrir «ce qui est passé» sur les sites.

La rencontre s'est déroulée sur le site de la Réserve Naturelle Nationale du Marais d'Orx, lieu emblématique à la fois pour sa richesse écologique et son histoire complexe, ainsi que sur le site de la Pointe de Capbreton, récemment intégré à une dynamique de réhabilitation et de valorisation patrimoniale.



Nathalie Madrid



Gaëlle Moreau

La première journée a commencé par une introduction et un tour de table. Puis, **Nathalie Madrid**, Déléguée de rivages Aquitaine pour le Conservatoire du littoral, a présenté les actualités de la délégation pour la période 2024-2025. Elle a souligné un contexte budgétaire exigeant et présenté le nouveau directeur de l'établissement, Philippe van de Maele. Parmi les faits marquants figurent de nouvelles acquisitions foncières (dont 81 hectares à Ondres et 17 hectares sur la Corniche basque), la mise à jour de plusieurs plans de gestion (notamment à Abbadia et à la Dune du Pilat), ainsi que des études favorisant la naturalité ou le suivi des abeilles sauvages dans les Mattes de Paladon. Elle a également évoqué les premières conventions chasse signées dans les Landes sur le site du Courant de Sainte-Eulalie, les premiers travaux de renaturation à l'Institut Héliomarin (IHM) et sur la Dune du Pilat, et les opérations de valorisation comme le projet Transition écologique des Usages sur le Bassin d'Arcachon (TUBA) sur l'Île aux Oiseaux et la Réserve naturelle nationale des prés salés d'Arès et de Lège. Enfin, elle a présenté les actions menées dans le cadre du programme « 50 ans de littoral en commun », incluant des balades, animations, productions audiovisuelles et rencontres interprofessionnelles prévues tout au long de l'année 2025.

Après cette mise en perspective régionale, **Gaëlle Moreau**, représentante nationale de la mission garderie du Conservatoire du littoral, a présenté une rétrospective des 50 ans de l'établissement, avec un éclairage particulier sur l'évolution du métier de garde du littoral. Elle est revenue sur 43 années de structuration progressive des fonctions, marquées par la création de référentiels métiers, l'organisation de forums nationaux et régionaux, ainsi que le renforcement des réseaux professionnels. Elle a retracé les grandes étapes de la professionnalisation de la police de l'environnement : des premières commissions de gardes particuliers dans les années 1980 à la reconnaissance juridique complète dans les années 2000, jusqu'au déploiement récent de procédures dématérialisées telles que le procès-verbal électronique (PVE) en 2025.

Gaëlle Moreau a également mis en lumière le rôle croissant des gardes dans l'interprétation, la médiation et la transmission, illustré par le développement de la plateforme collaborative « Sentinelles », destinée à favoriser l'échange de pratiques, le compagnonnage et la montée en compétence collective. Sa présentation a souligné l'importance du collectif, de la reconnaissance des savoir-faire de terrain, et de l'adaptation continue aux enjeux environnementaux, juridiques et sociaux qui façonnent les missions des gardes et agents du littoral.

La seconde partie de la matinée a permis l'introduction de la thématique centrale de la rencontre « Collecter et valoriser la mémoire des sites » par deux intervenants, tous deux docteurs en histoire médiévale :

Vincent Joineau, a partagé son travail de recherche sur le Domaine de Certes et de Graveyron, révélant la richesse insoupçonnée d'un territoire dont l'histoire avait longtemps été ignorée, voire taboue. En combinant étude historique et approche mémorielle, il a reconstitué une trame chronologique mêlant exploitation agricole, architecture, activités salicoles et piscicoles, et histoires humaines. Son enquête s'appuie sur une documentation abondante (cartes anciennes, archives locales, sources de la DATAR, du CEMAGREF, de la DRAC...), ainsi que sur des témoignages issus de collectes mémoriels auprès des anciens usagers du site. Il a montré comment Certes fut un lieu d'expérimentation sociale, un espace de villégiature, mais aussi un monde de travail structuré par des rapports complexes entre gérants, ouvriers et gestionnaires successifs. **Vincent Joineau** a ainsi offert une perspective fine sur les manières d'habiter et de transformer cet espace, et souligné la nécessité d'en préserver la mémoire pour comprendre les paysages d'aujourd'hui.



Vincent Joineau



Cédric Lavigne

Cédric Lavigne, consultant en archéogéographie, a proposé une plongée captivante dans les apports de sa discipline à la compréhension des paysages littoraux. À travers une série d'exemples cartographiques et historiques, il a montré comment les cartes anciennes – telles que celles de Masse, Desmarais ou Belleyne – permettent de reconstituer les évolutions des territoires sur plusieurs siècles. En s'appuyant notamment sur les travaux de Claude Masse, il a évoqué la mémoire des sites engloutis ou transformés, comme le mythe du village disparu au rocher des Olivettes ou la paroisse ensevelie de Soulac sous les sables du Médoc. De son point de vue, l'espace n'est pas seulement un décor naturel, mais une trame tissée de signes, de récits et de transformations. Son intervention a permis de comprendre combien l'analyse des formes géographiques contribue à nourrir la mémoire des lieux, offrant ainsi aux gestionnaires d'espaces littoraux des outils précieux pour penser l'avenir à partir de la compréhension du passé.

Un déjeuner sous forme de buffet a permis aux participants de poursuivre les échanges de manière informelle, avant une visite guidée du Marais d'Orx animée par **Yohann Montané**, garde de la Réserve Naturelle Nationale.

Le site, propriété du Conservatoire depuis 1989, est classé Réserve Naturelle Nationale et inscrit au titre de Ramsar depuis 2011 pour son importance internationale. Le marais, ancien paléo-canyon du piémont pyrénéen, a connu plusieurs tentatives d'artificialisation dès le XVI^e siècle. L'empreinte de Napoléon III, qui ambitionnait de le transformer en vaste domaine agricole, reste encore lisible dans le paysage. C'est seulement à la fin du XX^e siècle qu'un important projet de renaturation a redonné au site sa vocation écologique.



Aujourd'hui, le Marais d'Orx constitue un écosystème remarquable, riche d'une biodiversité précieuse, notamment pour les oiseaux migrateurs. Il est aussi l'un des quatre sites les plus fréquentés du département des Landes, témoignant de sa double dimension de patrimoine naturel et culturel.

La journée s'est conclue par le déplacement vers le camping Blue Ocean à Ondres, où les participants hébergés ont pu s'installer avant de partager un apéritif dinatoire préparé collectivement.

La seconde journée a débuté par un temps réservé aux gardes et agents du littoral autour de **Txomin Millet**, leur représentant territorial, **Ludovic Charrier**, chargé de mission à la délégation de rivages Aquitaine du Conservatoire du littoral, et référent régional des gardes et agents, et **Gaëlle Moreau**.

Les échanges ont ensuite repris autour de plusieurs témoignages d'experts, donnant une résonance concrète à la thématique de la rencontre.



Claire Steimer



Valériane Alexandre

Claire Steimer, conservatrice du patrimoine au Service du patrimoine et de l'Inventaire de la Région Nouvelle-Aquitaine, a présenté l'opération d'inventaire menée sur trois communes représentatives du littoral : Marennes-Hiers-Brouage (17), Mimizan (40) et Guéthary (64). Cette étude comparative, engagée pour la période 2024-2026, explore la diversité des héritages historiques, les effets du changement climatique (érosion, submersion, recomposition spatiale) et le patrimoine culturel immatériel. Dix thématiques structurent cette démarche, allant de la défense militaire des côtes à l'activité balnéaire, en passant par les pratiques religieuses, les aménagements portuaires ou les savoir-faire liés à la mer. **Claire Steimer** a insisté sur la dimension inclusive du projet, intégrant les droits culturels et l'accessibilité des ressources via des bases de données et publications en ligne. Cette intervention a brillamment illustré l'intérêt d'un regard croisé, à la fois scientifique et territorial, sur les paysages culturels du littoral.

Valériane Alexandre, chargée de mission Connaissance partagée du Patrimoine au Département des Landes, a ensuite exploré en profondeur les manières concrètes de valoriser les matériaux récoltés et les études scientifiques. Sa présentation a souligné que la valorisation ne se résume pas à une simple diffusion de contenu, mais engage une posture sensible et engagée vis-à-vis des publics. Elle a illustré son propos à travers divers projets départementaux, comme l'exposition itinérante « Adour d'eau et d'hommes », mêlant patrimoine, environnement et médiation culturelle, ou encore « Voyager avec Ava », un dialogue créatif entre archéologie et résidence artistique.

Valériane Alexandre a mis en exergue la diversité des formats de transmission – livrets pédagogiques, reconstitutions sonores, dispositifs immersifs ou encore supports tactiles – en montrant que l'interprétation sensible et adaptée à chaque public est au cœur de l'action patrimoniale. Elle a aussi évoqué les enjeux liés à la collecte de mémoire orale, citant des initiatives comme le projet « Eleketa » porté par l'Institut Culturel Basque, et rappelé l'importance de ce matériau dans la constitution d'une mémoire collective, à la fois humaine, territoriale et institutionnelle. Son intervention a ainsi renforcé la conviction que l'émotion, l'accessibilité, la rigueur scientifique et l'écoute des habitants sont les piliers d'une valorisation réussie.

Joackim Dufour, responsable de l'équipe d'éducation à l'environnement du Domaine de Certes et de Graveyron, Département de la Gironde, a expliqué la façon dont lui et son équipe ont utilisé les matériaux récoltés à travers les travaux de Vincent Joineau. Il a cité pour exemple une exposition, un programme de visites dont les contenus sont amenés à évoluer avec l'intégration de cette matière. Il a fait part d'enquête sur la nature et les objectifs de visite des publics et questionné l'évolution du métier d'animateur nature et sa compétence initiale purement naturaliste, vers un véritable travail de médiation incluant des notions historiques.



Joackim Dufour



Amélie Pascutto



Laure Guilhem

Depuis 2015, le Conservatoire mène une stratégie de restauration et de renaturation : déconstruction des ruines de l'ancien Institut Héliomarin sur le site de la Pointe de Capbreton, situé entre les communes de Capbreton et Labenne.

Amélie Pascutto, consultante, a été chargée avant destruction du bâtiment d'un projet collectif de mémoire pour le Conservatoire du littoral. Ce bâtiment typique des années 1930 a marqué durablement la vie locale par son activité médicale et sociale. Son évocation a permis d'aborder la dimension profondément humaine de la mémoire des lieux. **Amélie Pascutto** a souligné que la collecte de mémoire n'est pas un simple enregistrement d'anecdotes, mais une démarche structurée, à la croisée de la sociologie, de l'histoire et de la médiation. Elle s'est appuyée sur plusieurs axes méthodologiques : constitution de partenariats avec les habitants, repérage des témoins, création d'espaces d'écoute bienveillants, et restitution sous des formes variées (écrites, sonores, visuelles). Elle a aussi porté l'attention sur la nature des récits recueillis : souvenirs d'enfance, vie quotidienne à l'institut, perception de la mer, vécu des soins... Ces témoignages, parfois sensibles, sont désormais utilisés pour nourrir les réflexions sur la valorisation patrimoniale du site, en lien avec les projets de renaturation. Son intervention a permis de comprendre comment la mémoire sociale et affective d'un lieu s'intègre dans les démarches de gestion et d'aménagement, et combien elle peut renforcer le lien entre territoire et population.

Laure Guilhem, Déléguée adjointe Aquitaine du Conservatoire du littoral, a complété cette présentation en introduisant, en préalable à la visite de l'après-midi, les travaux entrepris depuis mars 2025 pour la destruction de l'ancien Institut Héliomarin. Elle a décrit une opération progressive mêlant désamiantage, curage, démolition à venir à l'automne 2025, et restauration dunaire couplée à la création d'un chemin d'accès vers la chapelle Sainte-Thérèse prévue pour l'hiver 2025-2026. Elle a fait part de la nécessité de combiner sécurisation environnementale et mise en valeur du patrimoine mémoriel, au cœur d'un projet global de reconquête du site.

Après un pique-nique au Marais d'Orx, les participants se sont rendus sur site. La visite, co-animée par **Amélie Pascutto** et **Laure Guilhem**, Déléguée adjointe Aquitaine du Conservatoire du littoral, a permis de découvrir les travaux réalisés sur la Chapelle Sainte-Thérèse (désacralisée) et de visualiser l'ancien Institut Héliomarin.



Cette rencontre régionale a permis aux participants de nourrir leur réflexion autour du rôle de la mémoire des lieux dans la gestion des sites littoraux. La richesse des échanges, la qualité des interventions scientifiques et la mise en valeur des sites visités ont illustré de manière concrète l'intérêt de croiser les disciplines – histoire, géographie, écologie – pour renforcer la connaissance et l'attachement aux territoires.

documents présentés

Actualités régionale Aquitaine

par Nathalie Madrid, délégué de rivages Aquitaine
du Conservatoire du littoral

[télécharger](#)

Actualités de la mission Garderie

par Gaëlle Moreau, responsable de la Mission Garderie
au sein de la Direction de la Gestion Patrimoniale
du Conservatoire du littoral

[télécharger](#)

Domaine de Certes et de Graveyron

La mémoire en recherche

par Vincent Joineau, docteur en histoire médiévale

[télécharger](#)

L'apport de l'archéogéographie à la collecte et à la valorisation de la mémoire des sites

par Cédric Lavigne, consultant en archéogéographie

[télécharger](#)

Un inventaire du patrimoine des communes littorales de Nouvelle-Aquitaine

par Claire Steimer, conservatrice du patrimoine
au Service du patrimoine et de l'Inventaire de la Région Nouvelle-Aquitaine

[télécharger](#)

Comment valoriser la mémoire et les études scientifiques

par Valériane Alexandre, chargée de mission
Connaissance partagée du Patrimoine au Département des Landes

[télécharger](#)

Le cas de l'ancien Institut Hélios Marin de Labenne

par Amélie Pascutto, consultante

[télécharger](#)

Travaux de restauration de l'emprise de l'ancien Institut Hélios Marin de Labenne

par Laure Guilhem, Déléguée adjointe Aquitaine du Conservatoire du littoral

[télécharger](#)

liens utiles

Inventaire général du patrimoine

[consulter](#)

Patrimoine et inventaire de Nouvelle-Aquitaine

[consulter](#)

Webinaire Natur'Adapt #15 - La trajectoire émotionnelle

[consulter](#)